



Agape
Maison de Prière

L'EGLISE PRIANTE

SESSION 8 : UN LIEU OÙ VIVRE LE
SACERDOCE UNIVERSEL ET
VOCATIONNEL

Session 8 : Vivre le sacerdoce vocationnel et universel

I. RAPPEL

- A. Nous voulons tous porter beaucoup de fruits et voir ce fruit demeurer. Dans ce contexte Jésus nous parle du fruit comme étant l'amour qui se donne pour l'autre (v. 13). Jésus va nous donner trois étapes : *demeurer, obéir, demander*, qui produiront trois réactions : *prières exaucées, vie fructueuse, le Père glorifié*.

⁴ Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi... ⁷ Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. ⁸ Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruits, et vous serez mes disciples (Jn 15 : 4-8).

- B. Demeurer dans son amour est la pierre principale, le fondement indispensable, la nécessité absolue, la bataille primordiale à être gagnée, la source même de notre vie chrétienne. Jésus l'enseignera dès le début à ses disciples et il le leur rappellera tout au long de son ministère car cette vérité était difficile à accepter et à mettre en pratique. Il les choisit premièrement pour les avoir avec lui :

¹⁴ Jésus en établit douze pour les avoir avec lui et ¹⁵ pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons (Mc 3 : 14-15).

- C. La grâce n'a pas « seulement » été manifestée pour nous sauver, mais elle a aussi été manifestée pour nous enseigner et nous donner la capacité de vivre selon les enseignements de Jésus. De la même façon, si nous lui obéissons aujourd'hui, nous demeurerons demain dans son amour. Il n'y a pas d'intimité possible avec Jésus sans la notion de l'obéissance.
- D. Le mystère de l'intercession est que nos faibles mots peuvent bouger son bras et nos faibles chants peuvent faire une différence. Nos prières montent vers lui dans la faiblesse, mais elles touchent son cœur avec une force indescriptible.

II. INTRODUCTION

- A. Dans cette session, nous voulons regarder à la relation entre le sacerdoce universel et vocationnel et l'implication qu'ils ont ou pas dans le développement de la prière communautaire de l'Eglise priante. Les trois passages principaux dans les Ecritures, se trouvent un, dans l'Ancien Testament et les deux autres dans le Nouveau Testament :

⁶ Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte... (Ex. 19 : 6).

⁹ Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 P. 2 : 9).

¹⁰ Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils règneront... (Ap. 5 : 10).

- B. L'expression du sacerdoce universel est, bien sûr, inspirée de ces trois textes, mais elle est officiellement exprimée et largement propagée après la réforme et ensuite reprise en partie par le concile de Vatican II dans les années 1960 ¹. La pensée principale était qu'il n'était pas possible d'avoir d'un côté le pape, les évêques, les moines, et de l'autres, les princes, rois, paysans etc. Tous les croyants appartiennent ensemble au peuple de Dieu par leur baptême, faisant partie du même corps dont Christ est la tête. Luther dira : « *Nous sommes absolument tous consacrés prêtres par le baptême*. » ² C'est quelque chose de révolutionnaire pour l'époque tant la fracture entre les deux groupes est immense. Il ajoutera qu'il ne faut pas supprimer les ministères, utiles à l'édification de la communauté. Si le

¹ L'Esprit de Pentecôte – Peter Hocken | Lumen Gentium 31 , 33

² M. Luther Œuvres, Vol. 2, p. 286

sacerdoce est accessible à tous, les ministères lui ne le sont pas.³

- C. La question à laquelle nous voulons répondre n'est pas récente, elle a agité l'Histoire de l'Eglise, divisé le Corps de Christ et elle remonte au tout début du peuple de Dieu, dès le moment où Dieu s'est cherché un peuple pour lui-même. Il serait aussi faux de penser que dans nos communautés issues de la réforme, le problème est réglé car c'est une tendance du cœur humain. Nous cherchons la facilité en nous trouvant des intermédiaires entre Dieu et nous afin de ne pas devoir faire la démarche de nous approcher de lui directement.
- D. Une des questions auxquelles nous voulons aussi répondre est celle de savoir si la redécouverte du sacerdoce universel a fortifié ou affaibli la prière communautaire de l'Eglise priante.

III. DIEU SE CHOISI UN PEUPLE

- A. Dieu se choisit un peuple en réponse à la promesse faite à Abraham dans Genèse 12. Après 400 ans d'esclavage en Egypte, Israël devient une nation, libérée afin qu'elle puisse adorer Dieu dans le désert (Ex. 5 : 1 ; 7 : 16 ; 8 : 1 ; 8 : 20 ; 9 : 1 ; 9 : 13 ; 10 : 3) :

² Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand... ³ Je bénirai ceux qui te bénissent, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi (Gn. 12 : 2-3).

¹⁶ ... laisse partir mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert (Ex. 7 : 16).

- B. Dieu s'est choisi un peuple pour lui-même, avec comme conséquence, que sa lumière se répande sur les nations, alors que le peuple grandit dans son identité sacerdotale. Israël était une nation missionnelle : refléter Dieu aux nations de la terre :

⁶... je t'établis pour être la lumière des nations, jusqu'aux extrémités de la terre (Es. 49 : 6).

- C. Dieu délivre son peuple en lui donnant un mandat clair : qu'il l'adore dans le désert. La première chose que Dieu fait après avoir démontré la puissance de ses actions en les délivrant des Egyptiens au travers des 10 plaies et du passage de la mer morte, il se révèle lui-même afin de faire jaillir l'adoration du cœur du peuple entier :

¹⁷ Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu et ils se placèrent au bas de la montagne.

¹⁸ Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence (Ex. 19 : 17-18).

- D. L'expérience du mont Sinaï est l'expression la plus forte et la plus magistrale de la contemplation de Dieu jamais arrivée à un peuple communautairement. Dieu a invité la nation entière à fixer leurs yeux sur sa majesté. Il était en train de leur donner la raison de leur délivrance du pays d'Egypte, de comment ils allaient pouvoir adorer Dieu, de comment ils allaient pouvoir devenir porteurs de sa lumière aux nations.

- E. Préalablement Dieu dévoile son cœur à Moïse, il désire un peuple qui le contemple et le rencontre, pas des spécialistes. Depuis le tout début du peuple de Dieu, Dieu a clairement montré qu'avoir des professionnels de la contemplation ne l'intéressaient pas, il languissait après un peuple qui le rencontrerait ensemble. Son cœur n'est pas satisfait par des individus qui le rencontrent, il veut un peuple :

⁶ Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte... (Ex. 19 : 6).

- F. Le désir du cœur de Dieu n'a jamais été d'avoir un seul homme avec qui converser, mais bien tout un peuple. Et pourtant ce n'est qu'un homme qui a accepté le prix de la relation avec Dieu. La relation avec Dieu est impossible si l'on n'accepte pas d'être profondément affecté par celle-ci :

¹⁸ Tout le peuple observait le tonnerre, les éclairs, le son du cor et la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait et se tenait dans l'éloignement. ¹⁹ Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions. ²⁰ Moïse dit au peuple :

³ Traité de la liberté chrétienne de Martin Luther

Soyez sans crainte ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez pour lui de la crainte, afin de ne pas pécher. ²¹ **Le peuple se tenait dans l'éloignement ; mais Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu (Ex. 20 : 18-21).**

- G. Quelle catastrophe ! Cela n'est peut-être pour nous qu'un récit, mais prenons-nous la mesure de la tragédie qui se déroule ici ? En refusant de s'approcher de Dieu, le peuple refuse d'être une nation sainte, un peuple de sacrificateurs. Des spécialistes sont envoyés vers Dieu afin de transmettre un message de la part de Dieu au peuple, mais la personne de Dieu est ignorée, la rencontre avec lui est refusée de peur d'être transformé durablement. La distance se crée.
- H. Moïse s'est approché de Dieu et il s'est laissé transformer par la rencontre. Le peuple a refusé, il ne s'est pas laissé transformer par la rencontre, sa prochaine action sera le veau d'or (Ex. 32). Le modèle de spécialiste ne fonctionne jamais. Le peuple de Dieu ne sera pas victorieux avant qu'il ne se rassemble ensemble pour contempler Dieu.
- I. Nous avons aussi glissé dans cette direction, combien même nous avons décrié le modèle catholique. Dans certains milieux, le centre de la rencontre hebdomadaire, c'est le moment où nous nous tenons devant un homme qui nous parle de la part de Dieu, et non pas un moment où, tous ensemble, nous nous tenons devant Dieu et nous nous laissons transformer. Dans le même sens, en mettant tellement l'accent sur le rôle de conseiller du pasteur, nous pourrions arriver à ne pas mettre les croyants en face de leur privilège et responsabilité : se présenter devant Dieu.
- J. C'est intéressant de voir que Jean, Pierre, Paul feront allusion à cette tragédie pour réaffirmer les intentions de tout temps de Dieu ainsi que pour expliquer ce que Christ a accompli par son sacrifice : ensemble, nous pouvons nous approcher avec assurance du trône de la grâce.

IV. LE SACERDOCE VOCATIONNEL CHEZ LES ÉVANGÉLIQUES

- A. Le livre de Deutéronome définit le service vocationnel comme un service premièrement à Dieu et ensuite aux hommes. La première mission du sacrificateur est de se tenir devant Dieu pour lui-même et ensuite de pouvoir bénir les hommes (Dt. 10 : 8 ; 2 Ch. 29 : 11) :

8 En ce temps-là, l'Éternel mit à part la tribu de Lévi, pour porter l'arche de l'alliance de l'Éternel, pour se tenir devant l'Éternel afin d'être à son service et pour bénir le peuple en son nom (Dt. 10 : 8).

11 Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents ; car vous avez été choisis par l'Éternel pour vous tenir devant lui à son service, pour être ses serviteurs et pour lui offrir des parfums (2 Ch. 29 : 10).

- B. La chose que le sacerdoce vocationnel ne peut pas être, cela en serait un qui ressemble à celui de Moïse au dépend de celui du peuple. Il ne peut pas non plus en être un centré sur les hommes car il ne servirait pas l'appel universel du sacerdoce. Il devrait en être un qui servirait à fortifier et développer le sacerdoce universel, l'appel à se tenir devant Dieu, à le contempler, à être transformé et à le manifester aux nations de la terre.
- C. Aujourd'hui le seul « sacerdoce vocationnel » dans nos milieux évangéliques est celui du pasteur, avec quelques exceptions. Son appel premier est dirigé vers les gens de la communauté et non pas sur celui de se tenir devant Dieu. Pierre Amey, Paul Hemes et Thomas Weber écrivent ceci, dans un résumé de la retraite Transvision 08 : « *Les meilleures connaissances... ne nous aident que peu si ce n'est pas Christ qui vit en nous... La relation privilégiée (avec Dieu) est probablement le plus grand défi personnel pour chaque responsable chrétien.* »
- D. En disant que nous n'avons plus besoin du sacerdoce vocationnel comme exprimé dans les Églises avant la réforme, sous la forme de moines et de nonnes notamment, pour la raison que tous avaient cet appel, ne nous sommes-nous pas privés d'un moteur, d'un rappel, d'un signe ? Prions-nous plus communautairement sans l'aide de ceux qui sont appelés vocationnellement à cela ? Pouvons-nous redevenir l'Église priante sans la redécouverte du sacerdoce vocationnel priant ?
- E. Dans Éphésiens 4, Paul nous dit que Dieu a pris des hommes (et des femmes) et il en a fait dons aux hommes, afin que tous arrivent à la maturité de la stature parfaite de Christ. Paul, ici, s'aligne sur la volonté de Dieu d'avoir un peuple et non pas des spécialistes remplaçant le peuple. Les ministères ne sont pas là pour faire à la place du peuple, mais comme des catalyseurs en vue du sacerdoce universel :

⁸ ... il a fait des dons aux hommes. ¹¹ C'est lui qui a donné les uns comme apôtres... ¹² pour le perfectionnement des saints... ¹³ jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu... à la mesure de la stature parfaite du Christ (Ep. 4 : 8-13).

- F. J'ai l'impression que de ne pas fonctionner dans le sacerdoce universel en tant que sacerdoce vocationnel nous met dans une situation difficile, car nous allons appeler le peuple dans ce que nous pratiquons. Nous allons vers deux défis : le premier, c'est que si nous ne les appelons pas à se tenir devant Dieu en suivant notre exemple, tout ce qui leur reste pour connaître Dieu c'est de nous écouter comme le peuple l'a fait avec Moïse, ce qui nous mène à notre deuxième problème : qu'avons-nous à leur donner si nous-mêmes, en tant que ministère, nous avons de la peine à monter sur la montagne ?
- G. Les ministères sont donc appelés à créer un environnement propice pour que le peuple entier arrive à la maturité parfaite de Christ. Se tenir devant lui par la contemplation pour la rencontre fait partie de cette maturité.

V. LA RE-EMERGENCE DU SACERDOCE VOCATIONNEL PRIANT

- A. Au travers de l'Histoire de l'Eglise, les moines et les nones ont été un signe au reste de l'Eglise et au monde, que Dieu est d'une valeur inestimable, que la prière est possible, que la prière satisfait l'être au plus profond de lui-même. Ils sont une ressource pour aider l'Eglise à se tenir devant Dieu. Le mouvement des maisons de prière ne devient pas la partie priante de l'Eglise que Dieu recherche. Il agit comme les nones et les moines, il est un signe que Dieu est d'une valeur inestimable, il est un signe que la prière est possible et il est une ressource afin que l'Eglise devienne priante. Tout comme les moines et les nones, le mouvement des maisons de prière a pour but de provoquer à la jalousie le reste de l'Eglise afin qu'elle aussi monte sur la montagne contempler ce Dieu qui veut tant se révéler.
- B. « *On peut aussi dire que c'est de la folie. Pour nous, c'est de la pure fascination. La prière sans interruption. Et aujourd'hui, des milliers de personnes partagent notre enthousiasme.* »⁴ C'est ce que nous pouvons lire sur le site de la maison de prière d'Augsbourg en Allemagne, la seule 24h/24 dans l'esprit du Tabernacle de David en Europe. Est-ce là une clé pour retrouver la force de l'appel au sacerdoce universel ?
- C. Cet appel a complètement disparu des communautés évangéliques. Peut-on lier ceci au déclin de la prière communautaire dans nos milieux ? En investissant notre temps, notre énergie, nos finances dans d'autres domaines, n'avons-nous pas finalement perdu de vue cet appel premier, primordial, nécessaire, indispensable ? Et en même temps nous voyons l'émergence d'un nouveau mouvement, celui du sacerdoce vocationnel priant, sous une toute autre forme et spécialement dans les maisons de prière.

VI. CE QUE LA BIBLE EN DIT

- A. Les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse décrivent le modèle d'adoration qui se trouve autour du trône de Dieu. Ceux qui se trouvent le plus près de Dieu le magnifient et s'accordent avec ses plans, au travers de l'adoration et de l'intercession 24h/24. La dignité de Dieu exige l'adoration 24h/24 ; cette valeur sera élevée et exprimée pour toujours. Tout a son origine en Dieu, dans le ciel :

Les quatre être vivants... ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint... (Ap. 4 : 8).

- B. Esaïe a prophétisé la venue de ministères de prière 24h/24 qui continueraient jusqu'au retour de Jésus en vue de la restauration de Jérusalem. La dimension du 24h/24 implique que certains priants et ministères sont appelés à s'engager dans cette vision à plein temps. Esaïe parle de croyants du Nouveau Testament (qui seront présents sur terre lors de la venue de Jésus) :

Sur tes murs, Jérusalem, j'ai posté des gardes (intercesseurs) ; ils ne doivent jamais se taire, ni jour ni nuit. Vous qui faites appel au souvenir de l'Éternel, pas de répit pour vous ! Et ne lui laissez aucun répit, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et en fasse (un sujet de) louange sur la terre (Es. 62 : 6-7).

Je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma Maison de prière... car ma Maison sera appelée une Maison de prière pour tous les peuples (Es. 56 : 7).

⁴ <https://gebetshaus.org>

- C. Jésus a passé de longues heures à prier (Mc 1 : 35 ; 6 : 46 ; Lc 5 : 16 ; 6 : 12 ; 9 : 18, 28). Jésus valorise le choix de Marie de Béthanie qui s'est assise à ses pieds ; il a appelé cela "la chose nécessaire" (Lc 10 : 38-42). Il met l'accent sur la prière ou sur "veillez" plus que tout autre activité lorsqu'il parle de la génération dans laquelle il reviendra (Mt. 24 : 42-43 ; 25 : 13 ; Mc 13 : 9, 33-38 ; Lc 21 : 36 ; Ap. 3 : 3 ; 16 : 15).
- D. Paul s'est saisi de l'appel à la prière nuit et jour dans plusieurs saisons de sa vie et il a appelé les veuves à ce ministère (1 Th. 3 : 10 ; 1 Tm. 5 : 5 ; 2 Tm. 1 : 3).
- E. Anne était "une garde" qui était établie sur le mur de Jérusalem. Nous voyons, en elle, une expression de la prophétie d'Ésaïe. Elle priait dans le temple nuit et jour (Es. 62 : 6 ; Lc 2 : 36-38). Elle était une des prémices de ce qui se passerait dans les nations durant la génération qui verrait le retour de Jésus :

³⁶ Il y avait aussi une prophétesse, Anne... ³⁷ ... âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple et servait Dieu nuit et jour, par des jeûnes et des prières (Lc 2 : 36-37).

- F. Nous trouvons des informations importantes dans l'Ancien Testament sur ce que feront les chantres, servant le Seigneur jour et nuit, à la Fin des Temps. David a ordonné, à tous les rois venant après lui, de suivre le modèle d'adoration qu'il avait reçu de Dieu, parce que c'était un commandement de Dieu (2 Ch. 29 : 25 ; 35 : 4, 15 ; Esd. 3 : 10 ; Né. 12 : 45) :

Il (Ézéchias) fit placer les Lévites dans la maison de l'Éternel avec... des luths et des harpes, selon l'ordre de David, de Gad, le voyant du roi, et du prophète Nathan ; car c'était un ordre de l'Éternel, transmis par l'intermédiaire de ses prophètes (2 Ch. 29 : 25).

- G. David a été le premier, dans les Écritures, à établir des hommes et des femmes qui adoreraient Dieu à temps plein (1 Ch. 9 : 33 ; 16 : 37 ; 23 : 5 ; 25 : 7 ; 2 Ch. 31 : 4 ; 8 : 12-14 ; 31 : 4-6, 16 ; 34 : 9, 12 ; Né. 10 : 37-39 ; 11 : 22-23 ; 12 : 44-47 ; 13 : 5-12) :

Ce sont là les chantres..., exempts des autres fonctions parce qu'ils étaient à l'ouvrage jour et nuit (1 Ch. 9 : 33).

- H. Il a établi 4000 musiciens et 4000 portiers (1 Ch. 25 : 5 ; 25 : 7). David a établi quelque 10 000 missionnaires-priants – appelés Lévites – : certains étaient des musiciens et des chantres, d'autres étaient des portiers.